

Alberto Castillo

Dossier Artistique

albertocastillophotographe.com

Mexicain d'origine, je vis et travaille en France depuis vingt ans. Après avoir fait trois ans d'études d'arts plastiques à l'université de Rennes 2 jusqu'en 2004, je deviens photographe indépendant dès 2006, illustrant différents supports de communication visuels pour la C.A.R.E.N.E (Communauté de Communes de Saint Nazaire), plus tard pour le théâtre universitaire de Nantes et la D.R.A.C des Pays de la Loire la scène nationale de Blois ou encore L'ecomusée de la ville de Rennes.

En 2007. J'ai publié le livre «Bric-à-brac»

J'ai bénéficié de la bourse à la création de la région des Pays de la Loire pour le projet «la loterie» en 2009. Depuis 2012 je suis représenté par l'agence et galerie anglaise de photographie Millénium images.

J'interviens régulièrement dans le milieu scolaire, en primaire et secondaire sur des projets liés à la photographie depuis 2010.



«Un couple sur fond rouge», format variable, série *Bric à brac*, 2006.



«Jonathan» 50x70 cm, série *portraits d'enfants*, 2012

Je photographie des situations ordinaires afin de représenter le réel comme une mise en scène, un tableau, une énigme.

Ma démarche consiste à utiliser la photographie comme un instrument permettant l'enregistrement du réel, les écarts entre sa représentation et la perception que nous en avons.

Il s'agit d'arriver, par le décentrement d'un axe choisi, à une perte des horizons et des points stables de référence dans la perception courante des choses.

Par ce décentrement, le sujet devient comme une image périphérique, se formant dans notre système oculaire de manière sensible, quelque part entre le champ de la vision et la conscience de cet objet.

Je cherche les tensions entre la forme et l'objet, entre le sujet et son image, entre l'image et son support.

Ce que je fixe est l'intervalle d'une action, un geste, afin de révéler les signes qui trahissent la profondeur de l'existence.



Sans titre, 50x70 cm, série *Corps, surface*, 2012.

Jeff Wall artiste canadien écrivait : « *Cette dimension énigmatique est propre à l'art. Dans la vie réelle, lorsqu'on rencontre quelqu'un, on peut parler avec lui, on échange des idées, on apprend à le connaître. L'image, elle, figure l'autre comme une énigme. L'énigme apparaît dans l'image. [...] Tous les grands fabricateurs d'images ont révélé ce dont la vie nous détourne : nous sommes des énigmes pour nous-mêmes, et nous pouvons en faire l'expérience dans l'art. [...] Chaque individu est une antiquité. Il émerge d'un passé profond.* ». Essais et entretiens 1984-2001 (édition établie par l'historian d'art, Jean-François Chevrier).



«Les fruits murs», 30x40 cm, série *Bri·à·bra*, 2007.

Aujourd’hui, notre culture intègre la photographie dans sa multiplicité. Objet de connaissance, objet d’art, la photographie s’accompagne d’une révolution technologique.

Des nouvelles fonctions dans la transmission du réel sont apparues. Démocratiques, les moyens de production et de diffusion d’images se sont accrus et renvoient à son exécutant, souvent anonyme et public à la fois, à la qualité de son récit, à de son écriture, favorisant la singularité des expressions.

Dans cette frénésie de tout enregistrer, tout voir, le citoyen est confronté aux paradoxes de son époque où les libertés individuelles sont souvent redéfinies par les États et par les citoyens eux-mêmes.



«Le big deal», 30x40 cm, série *Bric à Brac*, 2007



Sans titre, format variable, série *Impression*, 2013.



«Maya», triptyque 50x70 cm, série *Corps, surfaces*, 2011.



«Maya», triptyque 50x70 cm, série *Corps, surfaces*, 2011.

Dans ces conditions, le monde des images est devenu un instrument efficace pour conditionner notre regard sur le monde, sur nos propres existences.

Les fonctions des nouveaux réseaux d’information et de communication restent souvent les mêmes : camoufler les désirs, les transformer en fonction de l’offre des biens et des services, d’influencer les sensibilités.

La vie est présentée et souvent vécue comme un simulacre de la vie elle-même. La télé-réalité, la publicité, le traitement de l’information dans les mass média sont des exemples qui rendent confus les livrages vérité/fausseté, documentarité/ fiction. Ils participent à une perte de la crédibilité dans la véracité des images et de l’information.

La photographie est devenue également un rite de masse qui rend visible une typologie de la vie actuelle où les sphères privées et publiques souvent exposées ensemble expriment une volonté d'affirmer l'existence individuelle comme une forme de construction culturelle où la valeur serait la singularité de l'individu dans le collectif.

Plus nos moyens de production d'images se sont accrus, plus nos capacités à déconstruire le réel, le reconstruire se sont développées et plus nos désirs de lui trouver du sens, lui en donner un, sont fondés.



«La marche #2», 30x40 cm, série *Corps, surfaces*, 2011.

Les stratégies historiques dans la restitution du réel par l'image photographique s'articulent entre effacement de l'opérateur et affirmation de sa subjectivité.

La défense d'une autre objectivité dans les années 90 par Jean-François Chevrier, les œuvres de Walker Evans, Stieglitz, les Becher et leurs célèbres disciples de l'école de Düsseldorf en sont des exemples.

L'histoire de la photographie illustre ces stratégies par lesquelles c'est la légitimation du document photographique en tant que document qui est en jeu.



«Les petites fiançailles», format variable, série *Brice à bras*, 2014.

Cependant, si la notion de forme - tableau réhabilite la photographie dans son autonomie se confrontant directement avec le spectateur dans son espace d'exposition et renvoie à l'histoire de l'art, il faut admettre qu'aujourd'hui c'est à travers le statut de l'image, son exploitation dans les médias, ses modes de production et diffusion que le réel est interrogé et à travers lui, c'est l'ensemble des activités humaines dont l'image témoigne.



«Las grottes de Jonas», Auvergne, 30x40 cm, série *tourisme*, 2010.



«La dune de Pilat», Arcachon, 30x40 cm, série *Tourisme*, 2011.

J'ai choisi ce médium car il permet dans son immédiateté la faculté d'être confronté directement à une expérience sensible où le réel se dévoile par une impulsion, un geste.

L'enjeu ici, est la restitution du réel de façon sensible et raisonnée, à travers l'expérience esthétique.



Sans titre, 50x70 cm, série *Corps surfaces*, 2011



Sans titre, 50x70 cm, série *Corps surfaces*, 2012.



«Cancun #1», format variable, série *Péninsule du Yucatàn*, 2007



«Cancun #2», format variable, série *Péninsule du Yucatàn*, 2012



Sans titre, format variable, série *O-25*, 2017

Admettre la contingence dans mon travail, c'est admettre l'apparition et la disparition des phénomènes dans chaque image.

Le dispositif photographique capte ce qui peut être ou ne pas être dans un instant donné.

Chaque image isole gestes et figures saisis dans un point de leur existence.

Je cherche à révéler la mise en scène d'un monde pris au quotidien, où chaque événement est source d'un travail sur la représentation elle-même.

L'événement me permet de figurer la présence humaine dans un contexte donné, considérer sa représentation dans l'espace, représenter l'expérience de la vision.



Sans titre, format variable, série *Suspendu*, 2009.



Sans titre, format variable, série *Suspendu*, 2009.



Sans titre, format variable, série *Impression*, 2013



«Le mariage d'Orhan», 30x40 cm, série *Bric à Brac*, 2010



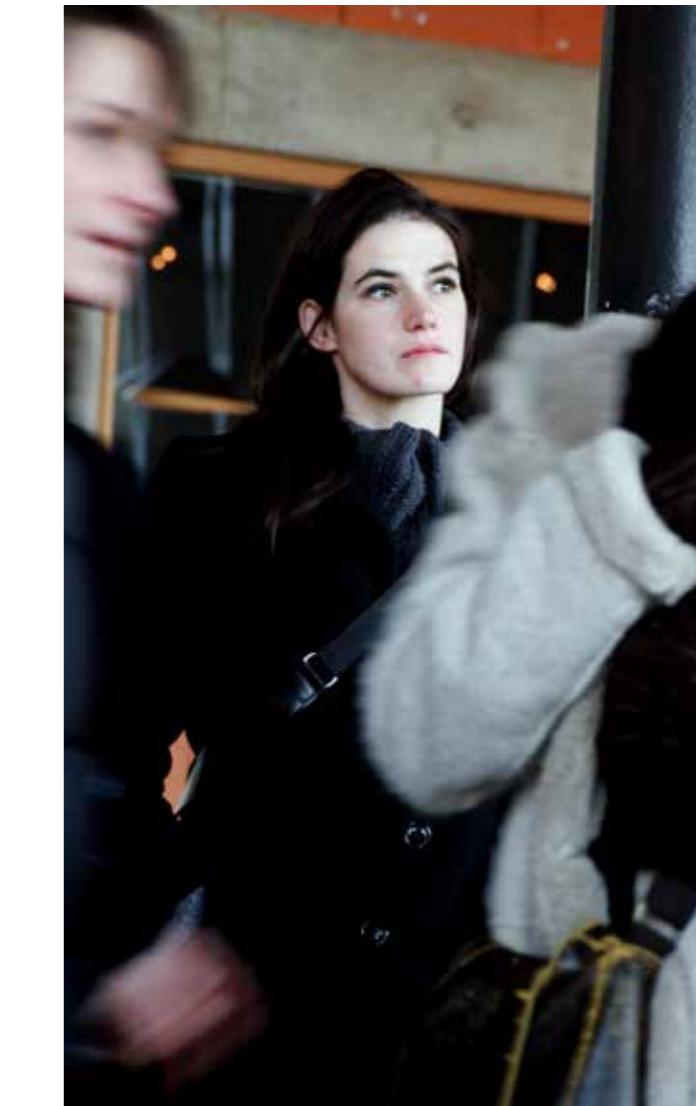
Sans titre, format variable, série *Impression*, 2013



Sans titre, 50x70 cm, série *Corp surface*, 2011.



Sans titre, format variable, série *Suspendu*, 2009.



«Une inconnue», format variable, série *Bric à Brac*, 2017.

Mon travail fait référence à la pratique photographique elle-même, au geste de voir et de représenter, aux questions fondamentales liées à la représentation de la vision : Quel est le statut de l'image dans l'image ? Quel est le rôle du support des images ? Quelle est la place du spectateur ?

À travers ce dossier c'est un discours sur la photographie, sur ses implications dans la société, la place du photographe dans celle-ci, le lieu de son discours esthétique, le statut de sa production sur la création actuelle.



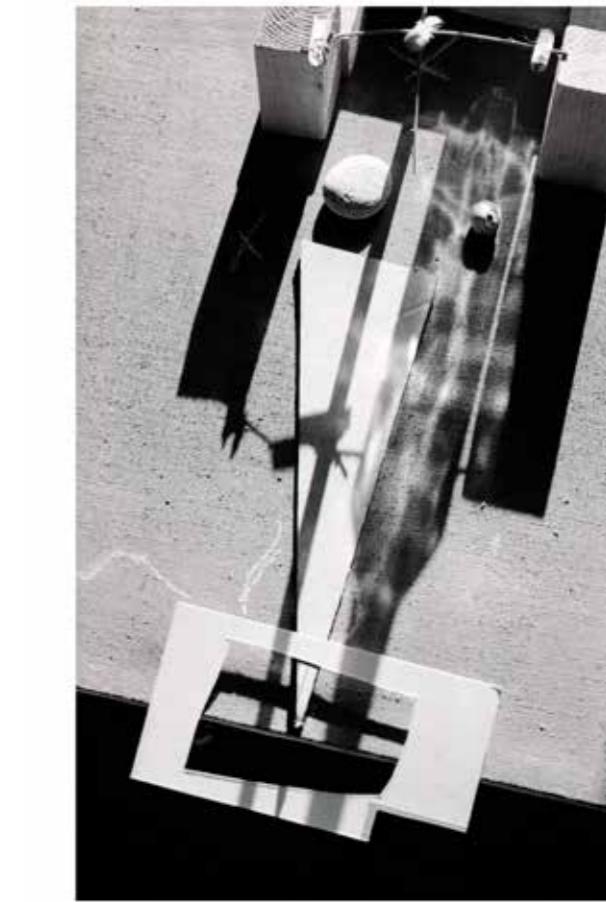
La marche

Série *Loterie*, 30x40 cm, 2010



L'esquive

Série *Loterie*, 30x40 cm, 2010



Le soleil

Série *Loterie*, 30x40 cm, 2010

Expositions collectives

- 30 nov. 2019 au 30 août 2020 Écomusée de Rennes
- 06 au 14 dec. 2014 La recette no.1 Rencontres photographiques 49500 Nyoiseau
- Avril 2009/2008/ 2007/2006 : Maison du Département de Châteaubriant, dans le cadre de la manifestation « L'Art prend l'Air » organisée par le Conseil Général de la Loire Atlantique.
- Les 24, 25, 26 novembre 2005 : Festival international de la photographie « Photobis» galerie St Martin, Paris, (75).

Expositions personnelles

- « Ailleurs» Manoir de la Fresnay Réminiac du 5 aout au 28 oct. 2021
- «Masques» Médiathèque de la Gacilly. du juin au septembre 2021
- « Camera oscura» Médiathèque de la Gacilly du juin au septembre 2019
- «Impressions» du 31 mai au 30 septembre 2014 festival photo Gacilly off
- « Loterie » du 7 septembre au 3 novembre 2013 : centre d'art de Montrelais (44).
- « Péninsule du Yucatan »
- Bibliothèque Lucien Rose, Rennes (35), du 18 février au 5 mars 2011.
- « Bric-à-brac » :
- Théâtre universitaire de Nantes, (44), du 24 septembre au 19 octobre 2007.
- « Le territoire vu Autrement »
- Médiathèque intercommunale de Châteaubriant (44), du 2 au 31 mai 2008.
- « Suspendus »
- Mars 2010 : galerie de la maison bleue, Craon (53).
- « Mosaïque : portraits de familles »
- Du 3 au 19 mars 2009 : Studio Théâtre à Nantes (44).
- Du 15 au 28 février 2007 : Espace Pol'n à Nantes (44).



«Milo», 30x40 cm, série *Les enfants*, 2012

Publications et commandes

- Graine de folie. vidéo. 2019 Stéphanie Chariau. danseuse.
- Verger. vidéo. 2019. Ecomusée de Rennes
- Pressage de pommes vidéo. 2019. Ecomusée de Rennes.
- Tiré à part revue 303 art, recherche et créations, octobre 2011.
- Visuel pour la sortie de l'album « Monsieur, Madame » d'Electrod, (pochette et livret du disque, affiche, photos de presse), novembre 2008.
- Illustration du programme du festival de danse « Eclectique » Scène Nationale de Blois, (visuel global, livret du programme), octobre 2008.
- Illustration du programme du festival de théâtre universitaire de Nantes, (visuel global, livret du programme), janvier 2008.
- Livre : « Bric-à-brac ou el Abuelo, los Nietos, Aqui y Alla », édition : Roul.j, octobre 2007.
- Album de photos et de travaux d'enfants « redessinez moi un port », école Claude Monet, Châteaubriant, avril 2007.
- Visuel pour l'événement « La piscine en fête » organisé par la CARENE à St Nazaire, avril 2007.
- Réalisation du visuel pour le groupe : Electrod (électro jazz), mars 2007.
- Réalisation du visuel pour le groupe : Lepton (jazz), février 2007.
- Publication, carte de vœux 2007 de la DRAC des Pays de la Loire, décembre 2006.



«Les bords», 30x40 cm, série *Les enfants*, 2011.

Tirages jet d'encre pigmentaire formats variables Papiers fine art
Hahnemühle fine art baryta, W.Turner.